

## PRATIQUE DE L'ALTERNANCE DES LANGUES AU COURS PRÉPARATOIRE : STRATÉGIE PÉDAGOGIQUE ET/OU DIDACTIQUE ?

**Bernard KABORE**

Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

[kabernardo2@yahoo.fr](mailto:kabernardo2@yahoo.fr)

&

**Youssoufou OUEDRAOGO**

Université Joseph KI-Zerbo, Burkina Faso

[oyoussoufou2y@gmail.com](mailto:oyoussoufou2y@gmail.com)

**Résumé :** Le système éducatif classique de l'espace francophone africain fait de la langue française l'unique médium d'enseignement. Pour de nombreux écoliers africains qui évoluent dans une situation de discontinuité linguistique, la pratique de l'alternance des langues (langues nationales/français) devient inévitable. Ainsi, à travers une étude inscrite dans l'approche sociodidactique et s'appuyant sur un questionnaire adressé à 109 enseignants titulaires des classes du CP, l'on relève que cette pratique concerne aussi bien les aspects pédagogiques que didactiques. Ce qui nous amène à conclure que l'alternance des langues au CP constitue à la fois une stratégie pédagogique et didactique.

**Mots-clés :** Alternance des langues, aspects pédagogiques, aspects didactiques, langues nationales, approche sociodidactique.

**Abstract:** The classic educational system of the French-speaking African space makes the French language the only teaching medium. For many African pupils who live in a situation of linguistic discontinuity, the practice of code switching (national languages /French) becomes inevitable. Thus, through a study included in the sociodidactic approach and based on a questionnaire sent to 109 teachers holding classes in the preparatory course, we note that this practice concerns aspects as pedagogical than didactic. Which leads us to conclude that the code switching during the preparatory course constitutes both an educational and didactic strategy.

**Key-word:** Code switching, pedagogical aspects, didactic aspects, national languages, sociodidactic approach.

### Introduction

La langue française, héritée de la colonisation, est la langue officielle de nombreux pays africains. Fort de cette réalité, le français reste également le médium d'enseignement dans les pays de l'espace francophone. Une politique linguistique qui a perduré jusqu'après les indépendances de 1960 pour enfin, finir par prendre en compte les langues locales africaines dans l'enseignement

primaire. A partir de ce moment, la langue française et les langues nationales africaines partagent l'espace scolaire comme véhicules de l'enseignement/apprentissage à l'école primaire. Ainsi, pour Ilboudo (2009, p.28), l'éducation formelle classique héritée de la colonisation utilise exclusivement le français comme médium d'enseignement, tandis que l'éducation non formelle utilise exclusivement les langues locales appelées « langues nationales ». Il s'en suit alors, l'instauration d'un système éducatif à double vitesse en Afrique francophone marqué d'une part, par une école exclusivement monolingue en français et d'autre part, par une école intégrant les langues africaines maîtrisées par les apprenants dans l'éducation bilingue et non formelle.

Pour ce qui concerne l'école classique utilisant uniquement la langue française comme médium d'enseignement, Nikiema (2014, p.18) constate un échec. En effet, selon lui, des évaluations du système éducatif formel au cours des années 1970 ont diagnostiqué de sérieux problèmes et défis, dont le principal reste la très faible efficacité interne et externe de l'éducation, qui se traduit par de forts taux d'échecs, de redoublements et de renvois ou d'abandons, de faibles taux de rétention et la rechute dans l'analphabétisme chez les rebuts du système, bref des contreperformances inacceptables au vu des nouveaux objectifs de l'école dans un pays indépendant. Cette inefficacité interne et externe du système éducatif classique persiste de nos jours dans les pays francophones d'Afrique et reste en partie tributaire à la langue d'enseignement. Malgré l'expérimentation des écoles bilingues, force est de constater que l'école classique reste imperméable à l'utilisation formelle des langues locales. Mais, le réalisme objectif contraint les enseignants à recourir aux langues du milieu pour faire passer le message et transmettre le savoir. Pratique informelle, l'alternance codique constitue un sésame précieux dans le processus d'enseignement-apprentissage, surtout au cours préparatoire où le processus de socialisation langagière n'est pas achevé. Ce qui nous amène à nous pencher sur le thème : « Pratique de l'alternance des langues au cours préparatoire : stratégie pédagogique et/ou didactique ». Comme questions, nous retenons les suivantes : Qu'est-ce qui explique le recours à l'alternance des langues au CP ? S'agit-il d'une stratégie pédagogique et/ou didactique ? Pour répondre à ces questions, l'on a émis les hypothèses ci-après :

- Le recours à l'alternance des langues répond à une nécessité dans le processus d'enseignement-apprentissage ;
- Il s'agit à la fois d'une stratégie pédagogique et didactique.

Au regard de ces hypothèses, les objectifs poursuivis sont :

- Cerner le fondement de l'utilisation de l'alternance des langues au CP ;
- Déterminer la stratégie dont relève la pratique de l'alternance des langues.

## 1. Cadres théorique et méthodologique de l'étude

Notre étude s'inscrit dans l'approche sociodidactique. En effet, la sociodidactique est une approche récente qui tente d'articuler sociolinguistique et didactique afin de permettre un enseignement d'une langue d'une manière contextualisée Meksem (2016, p.1). Ajoutons que selon Dabene & Rispaïl (2008), initiateurs de cette approche, la sociodidactique est vue : « comme une didactique articulée à la variation des contextes dans leurs aspects politiques, institutionnels, socioculturels et sociolinguistiques d'une part, mais aussi à la variété et la variation langagière, linguistique et sociale, interlectale et interdialectale, d'autre part ».

Dans notre contexte, la sociolinguistique est perçue comme celle qui articule la sociolinguistique et la didactique des langues dans l'optique d'analyser le processus d'enseignement-apprentissage en rapport avec l'usage alterné des langues. Il s'agit d'une acception éclectique qui consiste à porter un regard sur les enjeux liés au contact de langues dans le processus d'enseignement/apprentissage en contexte scolaire multilingue. Un contexte dans lequel, toutes les langues en présence ne sont pas forcément celles de la scolarisation.

L'étude a été réalisée dans la région du Nord du Burkina Faso dans le cadre d'une recherche ayant pour finalité la rédaction d'une thèse de Doctorat unique en sociolinguistique et didactique des langues. Dans cette circonscription administrative composée de quatre (04) provinces (Loroum, Passoré, Yatenga et Zoundoma), il y a quarante-trois (43) circonscriptions d'éducation de base ayant pour mission la mise en œuvre des décisions des politiques éducatives au niveau déconcentré. Nous avons choisi de façon aléatoire au départ, cent-douze (112) enseignants du cours préparatoire première et deuxième année exerçant dans soixante-deux (62) écoles que nous avons administrés un questionnaire. A la fin de l'enquête, cent-neuf (109) enseignants, soit 97,32% des enseignants de notre échantillon ont renseigné le questionnaire, échantillon que nous jugeons largement représentatif. Le questionnaire comportait à la fois des questions ouvertes et fermées. Dans cette étude, trois (3) questions fermées ont été retenues pour l'analyse. Aussi, le choix des écoles est fait de telle sorte que la moitié des écoles soit située en milieu urbain et l'autre moitié en zone rurale. De plus, toutes les écoles de la région ont la particularité d'être situées dans une zone dont la langue dominante est le moore.

## 2. Résultats

### 2.1 Pratique de l'alternance des langues : aspects pédagogiques

La pratique de l'alternance des langues moore/français est un phénomène perceptible au cours préparatoire dans les écoles classiques du Nord du Burkina

Faso. A cet effet, nous avons voulu déterminer les aspects pédagogiques dans lesquels, les enseignants font recours à l'alternance des langues. Par aspect pédagogique, nous entendons les aspects relationnels de l'enseignement-apprentissage, dans lesquels les enseignants font recours à la pratique de l'alternance des langues. Les principaux aspects retenus sont essentiellement la gestion de la classe, l'écoute, la motivation, l'attention et le comportement.

Dans notre contexte, il est important d'élucider les différents concepts liés aux aspects pédagogiques. Ainsi, par gestion de la classe, il faut entendre l'ensemble des actions par lesquelles l'enseignant planifie et organise les situations d'enseignement et qui engagent les élèves dans des tâches d'apprentissage. Les composantes de la gestion de la classe concernent : le climat relationnel, l'organisation spatiale de la classe, l'organisation des contenus et la gestion des apprentissages. C'est ainsi que Nault & Fijalkow (1999) définit la gestion de la classe comme étant « l'ensemble des actes réfléchis, séquentiels et simultanés qu'effectuent les enseignants pour établir et maintenir un bon climat de travail et un environnement favorable à l'apprentissage ».

En ce qui concerne l'écoute, on distingue deux types : l'écoute passive et l'écoute active. Ainsi, l'écoute passive fait du sujet un auditeur ; par contre, dans l'écoute active, le sujet agit<sup>1</sup>. Dans le processus d'enseignement-apprentissage, l'écoute active est la plus recherchée, car celle-ci fait de l'élève un apprenant actif. L'écoute dans notre contexte pourrait être synonyme de « la concentration » des élèves sur les contenus d'apprentissage. La motivation en situation d'apprentissage est un aspect important abordé en psychologie de l'éducation. Ainsi, Galand (2006, p.5) distingue deux types de motivation : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. La première est exclusivement suscitée par des facteurs internes à l'apprenant tandis que la seconde relève des facteurs externes à celui-ci. La motivation externe vise à créer des conditions favorables aux apprentissages scolaires.

Par ailleurs, l'attention est l'une des grandes fonctions cognitives permettant à l'homme une constante adaptation à son environnement dans sa vie quotidienne. Elle regroupe les notions telles que la concentration, la focalisation et la vigilance. Attirer l'attention consiste à solliciter l'adhésion des apprenants sur l'essentiel des activités d'apprentissage. La régulation du comportement cependant, entre dans le cadre de la gestion de la discipline pendant l'enseignement-apprentissage. Rappelons que pour obtenir le renseignement sur la pratique de l'alternance des langues dans ces aspects pédagogiques, nous avons posé la question suivante : pour quels aspects pédagogiques suivants avez-vous un usage particulier de la langue moore en classe ? À cette question, les enseignants sont amenés à cocher les aspects dans lesquels, ils alternent les deux

---

<sup>1</sup> Ministère de l'Éducation Nationale, Direction générale de l'enseignement scolaire 2007.

- Qu'est-ce que l'écoute ? Eduscol.education.fr.

langues en classe. Le tableau suivant donne le pourcentage obtenu par chaque aspect pédagogique :

Tableau n°1 : Pourcentage obtenu par chaque aspect pédagogique

Aspects pédagogiques	Nombre de réponses favorables	Pourcentage
Gérer la classe	51	46,78%
Favoriser l'écoute	22	20,18%
Entretenir la motivation	36	32,02%
Attirer l'attention	33	30,27%
Réguler le comportement	31	28,44%
Moyenne	34,46	31,75%

Source : Enquête de terrain, juin 2018

Il ressort que 46,78% utilise l'alternance des langues dans la gestion de la classe contre 20,18% pour l'écoute ; mais de façon générale, tous les aspects pédagogiques sont touchés à des degrés divers montrant qu'il s'agit d'une pratique incontournable dans les activités pédagogiques. En outre, les taux élevés pour la gestion de la classe et l'entretien de la motivation sont expressifs du fait que ces deux activités ne peuvent réussir en ces cas d'asymétrie dans la communication entre enseignant et apprenants.

## 2.2 Pratique de l'alternance des langues : aspects didactiques

À la suite des aspects pédagogiques, la même question a été posée aux enseignants pour obtenir leurs points de vue au niveau des aspects didactiques : pour quels aspects didactiques suivants avez-vous un usage particulier du moore en classe ? Les aspects retenus à ce niveau concernent la compréhension, l'explication, la consigne et l'illustration ou l'exemple. À ce niveau également, la nécessité de nous faire comprendre nous a amené à clarifier les différents aspects didactiques. Ainsi, la compréhension et l'explication sont deux aspects différents mais complémentaires. La compréhension désigne alors un ensemble d'activités cognitives qui s'appliquent à une phrase, à un discours ou à un texte et en construisent la signification ; elle correspond à l'intégration correcte d'une connaissance nouvelle aux connaissances préexistantes d'un individu. L'explication quant à elle relève d'un ensemble d'activités didactiques visant la transmission du savoir. Si les activités liées à la compréhension relèvent des apprenants, il faut noter cependant que, celles relatives à l'explication sont le fait

de l'enseignant. Et l'objectif poursuivi par les deux types d'activités est de favoriser le processus d'enseignement-apprentissage.

Pour Zakhartchouk (2000) donner des consignes fait bien partie du rôle classique de l'enseignant. Selon lui, la consigne est comprise par le fait pour l'enseignant, de donner aux élèves les indications qui permettront d'effectuer, dans les meilleures conditions le travail qui leur est demandé. Elle comprend : l'objectif de la tâche, les moyens à utiliser, l'organisation (en particulier le temps qui leur est imparti). Le tableau suivant indique le pourcentage de chaque aspect didactique :

Tableau n°2 : Pourcentage obtenu par chaque aspect didactique

Aspects didactiques	Nombre de réponses favorables par aspect	Pourcentage
Compréhension d'une notion	97	88,99%
Explication d'une notion	95	87,15%
Formulation d'une consigne	32	29,35%
Illustration ou exemple	44	40,36%
Moyenne	67	61,46%

Source : Enquête de terrain, Juin 2018

La lecture du tableau ci-dessus indique ce qui suit : compréhension d'une notion 88,99% des réponses, explication d'une notion 87,15%, formulation d'une consigne 29,35% et illustration ou exemple 40,36%. L'ensemble donne une moyenne arithmétique de 61,46%. Les aspects didactiques liés à la compréhension et à l'explication reçoivent plus de réponses favorables ; par conséquent, nous pouvons déduire que l'alternance des langues est plus sollicitée dans ces aspects. Et les enseignants pratiquent moins l'alternance des langues dans les aspects didactiques liés à la formulation des consignes et à l'illustration.

### ***2.3 L'alternance des langues dans le processus d'enseignement-apprentissage : stratégie pédagogique ou didactique ?***

Selon le Dictionnaire de l'éducation (2005), la « stratégie pédagogique » est l'ensemble de méthodes, de démarches et de techniques qui visent l'atteinte de buts éducationnels. Cependant, cette expression n'a pas toujours une définition claire et unanime au niveau de la communauté francophone de la recherche en éducation. Il désigne tantôt « modèle », tantôt « méthode ou démarche » et même parfois « technique », le terme « stratégie » a été adopté pour prendre en compte le caractère adaptatif et créatif de la mise en œuvre des méthodes d'enseignement-apprentissage. Ainsi, l'élaboration d'une stratégie pédagogique suppose donc la conception et l'organisation des activités pédagogiques en

s'appuyant sur des démarches, des modèles et des méthodes afin de faciliter les apprentissages des élèves. Pour nous, la stratégie pédagogique est une pratique adoptée par les enseignants en contexte multilingue visant à favoriser les interactions en classe dans la perspective d'atteindre les objectifs d'apprentissage. Et par analogie, la stratégie didactique désigne la pratique adoptée par les enseignants dans le même contexte pour rendre les savoirs accessibles aux apprenants. Nous avons alors voulu savoir auprès des enseignants-praticiens du cours préparatoire si la pratique de l'alternance des langues moore/français constitue-t-elle une stratégie pédagogique ou didactique ? La proportion des réponses à la question est contenue dans le tableau ci-après :

Tableau n°3 : Proportions des réponses favorables à chaque stratégie

Stratégies	Nombre de réponses favorables	Pourcentage
Stratégie pédagogique	64	58,71%
Stratégie didactique	45	41,28%
Total	109	100%

Source : Enquête de terrain, Juin 2018

De la lecture du tableau, il ressort que sur 109 enseignants enquêtés, 58,71% pense que la pratique de l'alternance des langues moore/français constitue une stratégie pédagogique au cours préparatoire. Cependant, 41,28% du même effectif reconnaissent qu'elle est une stratégie didactique.

### 3. Discussion

De façon générale, les résultats indiquent que la pratique de l'alternance des langues est pédagogique et didactique. Aussi les écarts des perceptions observés au niveau des questions liées aux aspects pédagogiques et didactiques d'une part, et celles relatives à la stratégie dont relève la pratique de l'alternance des langues d'autre part, s'explique-t-il par le fait que les enseignants du cours préparatoire de la région du Nord du Burkina Faso n'ont pas une compréhension assez précise du sens des concepts « pédagogique » et « didactique ». À ce sujet, nous rejoignons les propos de Ouedraogo (2016, p.102) qui fait remarquer que : « Certains praticiens, notamment des enseignants des écoles primaires confondent le sens des concepts "didactique" et "pédagogie" ».

Au vu de ce qui précède, nous pouvons affirmer que la pratique de l'alternance des langues dans le processus d'enseignement-apprentissage au cours préparatoire concerne aussi bien les aspects pédagogiques que les aspects didactiques ; par conséquent, cette pratique constitue à la fois une stratégie

pédagogique et didactique. Et cette double stratégie demeure une nécessité au cours préparatoire dans les écoles primaires classiques par le fait que : « La majorité des enfants arrivent à l'âge scolaire en s'exprimant dans une langue qui est celle des personnes de leur entourage avec qui ils ont appris à parler » Siguan & Mackey (1986, p.71). Dans ce contexte de discontinuité linguistique : « il est normal que l'école, pour communiquer avec lui afin de lui dispenser un enseignement, utilise, au moins dans la première étape, cette langue-là de préférence à une autre » poursuivent-ils.

Toujours en rapport avec la pratique de l'alternance des langues au cours préparatoire comme stratégie pédagogique et didactique, nous convenons avec Alwin, cité par Legendre (2005) qui fait observer que « L'efficacité de l'enseignement repose en grande partie sur la qualité et l'efficacité des stratégies utilisées pour faire apprendre les élèves ». De ce fait, alterner la langue d'enseignement et la langue première de l'enfant favorise le processus d'enseignement-apprentissage au cours préparatoire.

### Conclusion

Notre étude avait pour objectif de déterminer la stratégie dont relève la pratique de l'alternance des langues au cours préparatoire dans les écoles classiques dans la région Nord du Burkina Faso. L'enquête conduite auprès des enseignants du cours préparatoire montre que la pratique de l'alternance des langues au cours préparatoire constitue à la fois une stratégie pédagogique et didactique. Il serait de ce fait plus réaliste d'envisager la formalisation de cette pratique dans le processus d'enseignement-apprentissage en contexte monolingue pour une acquisition harmonieuse des connaissances.

### Références bibliographiques

- ANCI AUX Frédéric. 2013. *Alternances et mélanges codiques dans les interactions didactiques aux Antilles et en Guyane françaises*, Habilitation à Diriger des Recherches, CRREF, 340p.
- ANCI AUX Frédéric. 2010. « Vers une didactique de l'alternance codique aux Antilles françaises », Colloque International "Spécificités et diversité des interactions didactiques : disciplines, finalités, contextes" - Université Lyon 2-ICAR-INRP-CNRS, pp.24-26, LYON, INRP, France, 12p.
- BLANCHET Philippe & RISPAIL Marielle. 2011. « Principes transversaux pour une sociodidactique dite —de terrain », dans BLANCHET Philippe et CHARDENET Patrick (dir.). 2011. « Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées », *Éditions des Archives Contemporaines*, Montréal/Paris, AUF, pp.65-69.



- BLANCHET Philippe. 2012. « La contextualisation entre sociolinguistique et sociodidactique : enjeux théoriques et méthodologiques », *Revue Socles*, pp.13- 22.
- DABENE Michel & RISPAIL Marielle. 2008. « La sociodidactique : naissance et développement d'un courant au sein de la didactique du français en France », *La Lettre de l'AIRDF* n° 42, pp.10-13.
- DUVERGER Jean. 2007. « Didactiser l'alternance des langues en cours de DNL », *Tréma* pp.1-9, [En ligne], consulté le 1/04/2020 URL: <https://journals.openedition.org>
- EHRHART Sabine. 2002. « L'alternance codique dans le cours de langue : le rôle de l'enseignant dans l'interaction avec l'élève. Synthèse à partir d'énoncés recueillis dans les écoles primaires de la Sarre », *Actas proceedings II simposio internacional bilingüismo*, Université de Vigo, pp.1411-1423.
- GALAND Benoît. 2006. « La motivation en situation d'apprentissage : les apports de la psychologie de l'éducation », *Revue française de pédagogie* n°155, pp.5-8, [En ligne], consulté le 5/04/2020, URL : <http://journals.openedition.org>
- ILBOUDO Paul Taryam. 2009. *L'éducation bilingue au Burkina Faso, une formule alternative pour une éducation de base de qualité*, Expériences africaines, études de cas national, n°11 ADEA, 163p.
- MEKSEM Zahir. 2016. *Les apports de la sociodidactique à la langue Amazighe*, Département de Langue et Culture Amazighes, Faculté des Lettres et des Langues, Université A. Mira, Bejaia, Algérie, 12p.
- NAPON Abou. 1998. « La place des langues nationales en Afrique noire francophone », *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines* n°2, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, pp.193-206.
- NAULT Thérèse & FIJALKOW Jacques. 1999. « La gestion de classe d'hier à demain », *Revue des Sciences de l'Education*, vol. 25 n°3, pp. 451-466.
- NIKIEMA Norbert & KABORE, PARE Afsata. 2010. *Les langues de scolarisation dans l'enseignement fondamental en Afrique subsaharienne francophone : cas du Burkina Faso*, Rapport national de LASCOLAF, 102p.
- OUEDRAOGO Etienne. 2016. *Qualité de l'éducation au Burkina Faso : efficacité des enseignement/apprentissages dans les classes des écoles primaires*, Thèse de

Doctorat, École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, Université de la Réunion, 776p.

RAFITOSON Élisa. 1998. « Alternance codique et pratique de classe en milieu bilingue malgache/français », *Plurilinguismes* n°14, pp .51-67.

RISPAIL Marielle. 2012. « Interroger la sociodidactique : faux-semblants, résistances et orientations », *Revue SOCLEs*, pp. 75- 102.

SIGUAN Soler Miguel & MACKEY William Francis. 1986. *Éducation et bilinguisme*, UNESCO, Paris, 147p.

SOME Maxime. 2000. « *Éducation bilingue, une alternative au système éducatif de base en Afrique pour assurer un développement durable* », *Penser la Francophonie-concepts, actions et outils linguistiques*, pp.413-424.

SOME Z. Maxime. 2003. *Politique linguistique enseignement du français et valorisation des langues « nationales » en Afrique : cas du Burkina Faso*, Thèse de Doctorat d'État ès Lettres, Département de linguistique générale et de langues négro-africaines, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 512p.